

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487 Bureaux: 520 rue Conti, entre Décar et Chartres.

Entered in the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abelle est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de commandes, postes, locations, etc., qui se soldent au prix d'un cent de sous la ligne, voir une autre page de journal.

Chronique de la Ville Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mme. Hugues J. de la Vergne, 5001 avenue St-Charles, un garçon. Mme. Vincent Ponsa, 610 Bourgogne, un garçon. M. John Patton, 1329 Marigny, un garçon. M. Theo Rosner, 1319 Louisiana, un garçon. M. D. Marcone, Liberté et St-Clair, un garçon. M. Henry Harpel, 1821 Allen, un garçon. M. Thomas Willis, 410 Audubon, une fille. M. J. J. Donovan, 1231 St-Louis, un garçon. M. John Senese, 1306 Dauphine, un garçon. Mariages. Arthur Lawrence et Mlle Mary Gibson. Arthur Trepanier et Mlle Albertine Sabatier. Richard Lambert Harang et Mlle Myro Agnes Arwin. Chabrier Joseph Hess et Mlle Lucinda Hippler. Edwin Heaton et Mlle Hazel O'Rourke. Robert Louis Chopot et Mlle Cyrala Louise Bordes. Edward Jotson et Mlle Anetie Marshall. Lawrence Pinkney et Mlle Permelia Washington. Edward Fred Boesch et Mlle Amanda Theodore Gauglitz. Joseph Preston Perilloux et Mlle Jeanne Clothilde Lescoie. John Stephen Fiteran et Mlle Louise Theresa Everett. Charles Augustus Marone et Mlle Mary Theresa Craven. William Temple Manning et Mlle Pearl Perle. Thomas William Khan et Mlle Loretta A. Held. George Henry Van Ken et Mlle Catherine Francis O'Neill. Frederick John Volk et Mlle Léona P. Boh. Manuel Marks et Mlle Nora Alice Hosley. Charles Edward Hammet et Mlle Joséphine Henrietta Dress. Robert Gray et Mlle Mary Gilbert. John Usner et Mlle Thelma Schlinger. Joseph Simon et Mlle Elizabeth Sigfried. M. Navarro et Mlle Beulah Begg. Décès. Thérèse H. Wintle, 17 ans, Infirmerie Touro. Little Edwards, 72 ans, Hôpital de la Charité. Flovie Danson, 20 ans, 511 Frezet. M. William N. Huff, 56 ans, 328 Vallot. Mme. Mary O'Reilly, 25 ans, 1023 Elba. Mme. Maunsell White, 84 ans, 1106 Octavia. Yvonne Schaff, 65 ans, 1110 Orleans. Thomas Griffin, 20 ans, 1110 Orleans. Albert Knecht, 15 ans, Hôpital de la Charité.

Caramels Sweet of Caramels 50c la Livre Le plaisir dans chaque bécite

Le Tribunal COUR CIVILE DE DISTRICT Nouvelle procédure. Hensoloph S. Simpson vs. Mme. Samuel M. Wiggin, pour un billet, \$1,000. Rev. E. D. Miller vs. Frank J. Mangham, réclamation, \$4,500. A. C. Burdick vs. Mme. Veuve Mamie Abram, son Agence, divorce. Fritz Jahneke, Inc. vs. Burris H. Schneider, pour un billet, \$330.95. J. A. Barnett vs. J. A. Price, saisie pro-

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. No. 79. Commencé le 3 février 1916.

Les Deux Petites GRAND ROMAN PARISIEN Par HENRI KEROUX (Suite) — Soit! dit Robert, tous ces compliments, sans fausse modestie qu'ils sont bien mérités; mais il faut rendre à César ce qui appartient à César, et en arrivant au château je les partagerai entre ma femme et son amie Berthe. — Berthe! répéta vivement Salavédra, comme si ce prénom l'avait frappé violemment au cœur. — Mais son émotion dura à peine, et l'on prit congé. — Auparavant, on avait convenu d'une chose. — Sur le conseil de son médecin, le duc devait aller au Mont-Dore pour y contracter un restant de bronchite contractée dans une de ses randonnées dans la prairie ou la forêt vierge, à la chasse des fuyaves qui pullulent au Brésil. — Cela les mènerait jusque vers le commencement de septembre.

Successions. Les successions suivantes ont été ouvertes jeudi, Emma Ridge, épouse de Wm. A. Guibert, Justin Tugague, Mary Cross Downing, épouse de Denis S. Downing, Alfred J. Bernard.

Des "effluves" qui disparaissent. Les odeurs nauséabondes qui ennuient les résidents aux environs du Parc Audubon depuis plusieurs mois, proviennent de la "By-Products Reclaiming Company", au coin Broadway et Ferdinand. Le commissaire Newman a eu hier une conférence avec l'ingénieur George U. Borde, de cette manufacture, et ce dernier a déclaré que la compagnie pensait recevoir dans quelques jours, un appareil qui fera disparaître les mauvaises odeurs.

Bérixieux accident de chasse. M. Gabo Robinson, entrepreneur de construction de la Nouvelle-Orléans, en chassant aux environs de Berwick, paroisse St-Marc, s'est accidentellement blessé à la main d'un coup de fusil. Transporté au sanatorium de Patterson, les chirurgiens se sont vus dans la nécessité de lui amputer la main. Au moment de l'accident M. Robinson remplissait un contrat pour la construction de chemins publics.

Accusés de double délit. William Keller, Jr., et James Martin, jeunes gens de Gretna, accusés par la police d'Alger de vol de fait, et par la deuxième cour criminelle de cité, d'avoir fait feu dans les limites de la ville, se sont constitués prisonniers au sergent John M. Dunn, du huitième poste de police. Ils ont comparu devant le juge Thomas Goff, et ont plaidé non coupable. Plus tard ils ont été relâchés sous cautionnement.

Décès de Mme Maunsell White. Mme. Maunsell White, née Elizabeth Bradford, qui est morte à la demeure de sa fille, Mme. Edwin W. Rodd, 4102 Octavia, a été enterrée hier matin. Ses funérailles ont eu lieu à l'église des Jésuites. Mme White était la nièce de feu Jefferson Davis, président de la Confédération. Pendant que Jefferson Davis était secrétaire de la guerre, Mme White avait fait son début dans l'élite de la société de Washington. Mme White laisse quatre filles, Mme. Clement P. Wilkinson, Mme. A. Ringgold Bousseau, Mme. Erwin W. Rodd, de la Nouvelle-Orléans, et Mme. Thomas Heim Anderson, de San-Francisco, Cal., et deux fils, Carl White, de Chattanooga, Tenn., et Albert Sidney White, de cette ville.

Collision et blessures. Une automobile, pilotée par Lawrence Lombardino, 4919 Perrier, est entrée en collision avec une autre, conduite par J. S. Pearce, 7100 Maple, au coin des avenues Washington et Carrollton. M. et Mme. Donner, 4918 Perrier, se trouvaient dans l'auto de Lombardino. M. Donner a été blessé à la tête, et Mme. Donner s'est fracturée le nez et a reçu des contusions au corps. Ils ont été transportés à l'Hôtel Dieu.

Une récidiviste du suicide. Mme. Louis Steinberg, demeurant au coin Panola et Fern, a essayé de se suicider hier. Ayant vainement essayé encore hier matin, de se tuer, elle a été conduite à l'Hôpital de la Charité, où elle sera surveillée jusqu'à ce que son désespoir et son dégoût pour la vie soient passés. Mme. Steinberg a été abandonnée par son mari, dit-on, et depuis lors a l'esprit quelque peu mal équilibré. Elle suivra un traitement à l'Hôpital.

Mort instantanée. M. James M. O'Neal, peintre, 30 ans, 620 Julia, est tombé d'un échafaudage hier matin, à la "New Southern Pacific Machine Shop", à Alger, et s'est fracturé le crâne. O'Neal a été tué instantanément.

Collision sur la rue Royale. Un camion-automobile, appartenant à la "Panama Ice Company", Toulouse et Chartres, est entré en collision avec un poteau du "Royal Billiard Hall", 416 Royale, brisant le poteau en deux.

Mordu par un chien enragé. Thomas Cotton, un négroillon, 2416 Melpomène, a été mordu par un chien enragé au coin Philip et Magasin. Le chien a été tué d'un coup de revolver et Cotton a été porté à l'Hôpital de la Charité.

La nouvelle bâtisse des Elks.

MM. Toledano, Wogan et Bernard, architectes, ont été choisis pour bâtir le nouvel édifice des Elks, qui coûtera 200,000 dollars. L'édifice pourra contenir 3,000 personnes, aura un gymnase, salle de jeu de boule, salle de billard, fumoir et salle de repos, salon de dames, salon d'écriture, chambre des comités, salle de réceptions, salle moderne de bains turcs, orgue-orchestre de 10,000 dollars. Sur le toit plat orné de fleurs, auront lieu les soirées des comités, bals, etc. Les membres du comité de construction sont: M. M. John P. Sullivan, président; Phineas Moses, secrétaire; John Fitzpatrick, W. C. Murphy, J. H. LeBeau, S. C. Casanas, Herman Michel, Edward Rightor, W. J. McMahon, E. F. Edwards, Eldon Lazarus, Elkin Moses, John T. Bender, A. J. Buis, Sam Blum, W. R. Inby, A. B. Wheeler, A. S. Cain, Charles Meek et Thomas Sully.

Une Conférence du Juge Foster.

Le juge Rufus F. Foster, de la Cour de District Fédérale, a quitté la Nouvelle-Orléans hier soir pour Opelousas, afin d'assister à l'assemblée de la "Louisiana Bar Association". Le juge Foster prononcera un discours sur le thème "The Federal Employees' Liability Act".

Une Histoire de Cambriolage.

Vers 3 heures hier matin, Anthony Case, 19 ans, 2701 Promenade Carondelet, fut réveillé par un léger bruit, et s'aperçut qu'il avait sur la figure un anneau imbibé de chloroforme. Il se leva hors du lit, mais reçut un formidable coup de poing sur la tête, et se trouva en face d'un cambrioleur armé d'un revolver. L'intrus ordonna au jeune homme de lever les mains, s'empara de 20 dollars qui étaient sous l'oreiller, et à reculons, sortit de la chambre en dirigeant l'arme sur Case, et disparut dans les ténèbres. Le signalement du voleur fut transmis aux postes de police.

M. Pinckard est élu président de l'Association des Courses.

M. I. B. Ronnyson ayant refusé la présidence de la "Business Men's Racing Association", M. William F. Pinckard a été élu à la place de président. M. Robert S. Eddy, Jr., a été choisi secrétaire-trésorier. M. I. B. Ronnyson a été élu premier vice-président. Une résolution a été adoptée par le conseil de direction pourvoyant à la nomination d'un comité dont le devoir sera de commencer immédiatement les préparatifs pour la grande foire d'agriculture et des bestiaux, qui aura lieu aux Fair Grounds un peu avant l'ouverture des prochaines courses. Les fermiers de la Louisiane, Mississippi, Alabama et le Texas seront invités à envoyer leurs produits à la foire.

Le sort d'un malfaiteur se sauvant de la police.

Hier matin l'agent de police Albert Giraud essayait d'arrêter William Wallace, nègre, au coin Howard et des Remparts, lorsque ce dernier sortit de sa poche un revolver, et se préparait à faire feu quand Giraud arracha l'arme des mains du nègre. Une lutte acharnée réussit de course de laquelle le policier réussit de faire feu à deux reprises sur Wallace. Le noir s'affaissa sur la chaussée et expira quelques minutes plus tard, atteint de deux balles. Mercredi soir Wallace avait été arrêté, et pendant qu'on le conduisait au poste de police, s'était sauvé des agents.

Cambrilage.

Des cambrioleurs se sont introduits dans l'écurie de Mme Joseph Risselto, 2301 avenue London, et ont filouté un sac contenant des harnais. Un nègre, Joseph Simpson, alias Bronck, a été arrêté sous l'inculpation de vol avec effraction. Les harnais ont été retrouvés.

Tentative de Suicide.

Dorothy Wood, 823 Bienville, a tenté de se suicider en avalant 4 tablettes antiseptiques. Elle a été transportée à l'hôpital et mis hors de danger.

Trouvaille macabre.

Richard Feehan, épicière, au coin Valence et Saratoga, a notifié la police qu'il avait trouvé ce matin devant sa boutique un paquet, contenant le corps d'un petit enfant nègre, âgé à peu près de 2 jours. Le corps a été porté à la morgue.

Dispute entre nègres.

An cours d'une querelle entre deux nègres, Milton Ramin, 2111 avenue Lafayette, a été blessé d'un coup de revolver au côté gauche par Richard Holmes, au coin Galvez et Annette. Ramin est allé à l'hôpital, et le signalement de Holmes a été donné à la police.

Bris de Paix.

Jas. S. Miller, 2501 Palmyra, et Lou Neyrey, 1349 Bourbon, ont été arrêtés au Casino Cabaret, pour avoir troublé la paix.

Le Temps

Tableau météorologique officiel. Observations prises jeudi à 3 heures du soir. VENDREDI 5 mai 1916. Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs: Temps clair, vents du sud. Pour la Louisiane: Temps clair et chaud vendredi et samedi.

LE TRESOR DU FOYER.

Imperméabilisation du cuir et du papier. L'imperméabilisation du cuir s'obtient en trempant le cuir dans une eau renfermant 50 grammes de savon par litre ou en le badigeonnant avec une solution chaude de paraffine dans l'huile de lin. Quant au papier, on le trempe dans un mélange à chaud de 20 grammes de résine, 51 grammes de paraffine et 6 grammes de silicate de soude. On l'expose sur une table chaude il est bien imprégné, pour le faire sécher. En mettant 40 grammes de résine, 51 grammes de paraffine et 6 grammes de silicate, on peut faire des cartons imperméables capables de recouvrir des toitures.

NEGRE TUE.

Le sort d'un malfaiteur se sauvant de la police.

Hier matin l'agent de police Albert Giraud essayait d'arrêter William Wallace, nègre, au coin Howard et des Remparts, lorsque ce dernier sortit de sa poche un revolver, et se préparait à faire feu quand Giraud arracha l'arme des mains du nègre. Une lutte acharnée réussit de course de laquelle le policier réussit de faire feu à deux reprises sur Wallace. Le noir s'affaissa sur la chaussée et expira quelques minutes plus tard, atteint de deux balles. Mercredi soir Wallace avait été arrêté, et pendant qu'on le conduisait au poste de police, s'était sauvé des agents.

Cambrilage.

Des cambrioleurs se sont introduits dans l'écurie de Mme Joseph Risselto, 2301 avenue London, et ont filouté un sac contenant des harnais. Un nègre, Joseph Simpson, alias Bronck, a été arrêté sous l'inculpation de vol avec effraction. Les harnais ont été retrouvés.

Tentative de Suicide.

Dorothy Wood, 823 Bienville, a tenté de se suicider en avalant 4 tablettes antiseptiques. Elle a été transportée à l'hôpital et mis hors de danger.

Trouvaille macabre.

Richard Feehan, épicière, au coin Valence et Saratoga, a notifié la police qu'il avait trouvé ce matin devant sa boutique un paquet, contenant le corps d'un petit enfant nègre, âgé à peu près de 2 jours. Le corps a été porté à la morgue.

Dispute entre nègres.

An cours d'une querelle entre deux nègres, Milton Ramin, 2111 avenue Lafayette, a été blessé d'un coup de revolver au côté gauche par Richard Holmes, au coin Galvez et Annette. Ramin est allé à l'hôpital, et le signalement de Holmes a été donné à la police.

Bris de Paix.

Jas. S. Miller, 2501 Palmyra, et Lou Neyrey, 1349 Bourbon, ont été arrêtés au Casino Cabaret, pour avoir troublé la paix.

Le Temps

Tableau météorologique officiel. Observations prises jeudi à 3 heures du soir. VENDREDI 5 mai 1916. Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs: Temps clair, vents du sud. Pour la Louisiane: Temps clair et chaud vendredi et samedi.

LE TRESOR DU FOYER.

Imperméabilisation du cuir et du papier. L'imperméabilisation du cuir s'obtient en trempant le cuir dans une eau renfermant 50 grammes de savon par litre ou en le badigeonnant avec une solution chaude de paraffine dans l'huile de lin. Quant au papier, on le trempe dans un mélange à chaud de 20 grammes de résine, 51 grammes de paraffine et 6 grammes de silicate de soude. On l'expose sur une table chaude il est bien imprégné, pour le faire sécher. En mettant 40 grammes de résine, 51 grammes de paraffine et 6 grammes de silicate, on peut faire des cartons imperméables capables de recouvrir des toitures.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE 201-211 rue Nord Rempart Couvresse, Marchands d'Ardoises et Réparateurs LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1212

LA BELGIQUE sous l'administration allemande

Jugement d'un témoin Suédois, M. G. H. von Koch.

"Stockholms Dagblad a commencé sous ce titre une série d'articles anonymes qui tous portent l'empreinte de l'origine allemande et dont le but semble être de glorifier le régime allemand en Belgique.

Jusqu'à présent, on considérait comme opportun de se taire dans la presse suédoise sur cette matière délicate, et dans ses esquisses relatives à la Belgique le soussigné en a tenu compte et a passé presque complètement sous silence la façon dont les Allemands traitent le pays conquis. Puisqu'à présent le "Stockholms Dagblad" non seulement rompt le silence, mais s'efforce de jeter sur cette question une lumière qui, à mon avis, est en partie trompeuse et en partie fautive, je ne me crois plus lié non plus à taire plus longtemps mon opinion à ce sujet.

L'esprit de l'administration allemande.

Il était dans la nature des choses qu'un peuple aussi doué et aussi organisé que les Allemands aient s'atteler à la solution du problème de l'administration en Belgique. Leurs efforts ont également été marqués au coin du désir sincère de faire du bien aux habitants, et dans certains domaines ils ont certainement réussi à introduire plus d'ordre qu'il n'y en avait auparavant. Le fait qu'ils n'ont pas réussi dans l'ensemble est dû à une foule de circonstances, mais surtout au souvenir que conservent les Belges des méthodes de terreur que l'envahisseur employa durant la première phase de la guerre, souvenir qui devait faire naître l'aversion et la méfiance vis-à-vis de toutes les propositions portant le cachet de l'origine allemande. Mais une autre cause est l'impuissance comme, souvent manifeste, de l'Allemand à comprendre et à respecter les sentiments, habitudes et traditions d'un autre peuple de même que sa nation, qui le porte à croire que ce qui convient à l'Allemagne, convient également partout ailleurs dans le monde. Lorsqu'on a en l'occasion d'étudier la mentalité particulière du peuple belge, son aversion pour la discipline et son amour et son amour profond pour tout ce que sa propre civilisation a créé, on comprend que, comme la "Koenigliche Zeitung" le dit, "l'âme du peuple belge est invincible" et que "les moindres résultats de germanisation qu'en Alsace nous avons obtenus par la violence en 45 ans, ne sont pas obtenus en Belgique en 100 ans."

D'OU NOUS VIENT L'INVENTION DU FIL DE FER BARBELE?

Quelle est l'origine du fameux "fil de fer barbelé" dont nous entretenons presque chaque jour les communications et les récits de guerre? Un de nos amis, qui a connu personnellement l'inventeur, nous donne à ce sujet les pittoresques renseignements suivants: — C'était un Américain du Nord, le colonel Elbridge, vétéran de la guerre de Sécession, et qui n'avait du reste de militaire que son grade honorifique dans la milice.

LE TRESOR DU FOYER.

Imperméabilisation du cuir et du papier. L'imperméabilisation du cuir s'obtient en trempant le cuir dans une eau renfermant 50 grammes de savon par litre ou en le badigeonnant avec une solution chaude de paraffine dans l'huile de lin. Quant au papier, on le trempe dans un mélange à chaud de 20 grammes de résine, 51 grammes de paraffine et 6 grammes de silicate de soude. On l'expose sur une table chaude il est bien imprégné, pour le faire sécher. En mettant 40 grammes de résine, 51 grammes de paraffine et 6 grammes de silicate, on peut faire des cartons imperméables capables de recouvrir des toitures.

LE TRESOR DU FOYER.

Imperméabilisation du cuir et du papier. L'imperméabilisation du cuir s'obtient en trempant le cuir dans une eau renfermant 50 grammes de savon par litre ou en le badigeonnant avec une solution chaude de paraffine dans l'huile de lin. Quant au papier, on le trempe dans un mélange à chaud de 20 grammes de résine, 51 grammes de paraffine et 6 grammes de silicate de soude. On l'expose sur une table chaude il est bien imprégné, pour le faire sécher. En mettant 40 grammes de résine, 51 grammes de paraffine et 6 grammes de silicate, on peut faire des cartons imperméables capables de recouvrir des toitures.

LE TRESOR DU FOYER.

Imperméabilisation du cuir et du papier. L'imperméabilisation du cuir s'obtient en trempant le cuir dans une eau renfermant 50 grammes de savon par litre ou en le badigeonnant avec une solution chaude de paraffine dans l'huile de lin. Quant au papier, on le trempe dans un mélange à chaud de 20 grammes de résine, 51 grammes de paraffine et 6 grammes de silicate de soude. On l'expose sur une table chaude il est bien imprégné, pour le faire sécher. En mettant 40 grammes de résine, 51 grammes de paraffine et 6 grammes de silicate, on peut faire des cartons imperméables capables de recouvrir des toitures.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE 201-211 rue Nord Rempart Couvresse, Marchands d'Ardoises et Réparateurs LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1212

LA BELGIQUE sous l'administration allemande

Jugement d'un témoin Suédois, M. G. H. von Koch.

"Stockholms Dagblad a commencé sous ce titre une série d'articles anonymes qui tous portent l'empreinte de l'origine allemande et dont le but semble être de glorifier le régime allemand en Belgique.

Jusqu'à présent, on considérait comme opportun de se taire dans la presse suédoise sur cette matière délicate, et dans ses esquisses relatives à la Belgique le soussigné en a tenu compte et a passé presque complètement sous silence la façon dont les Allemands traitent le pays conquis. Puisqu'à présent le "Stockholms Dagblad" non seulement rompt le silence, mais s'efforce de jeter sur cette question une lumière qui, à mon avis, est en partie trompeuse et en partie fautive, je ne me crois plus lié non plus à taire plus longtemps mon opinion à ce sujet.

L'esprit de l'administration allemande.

Il était dans la nature des choses qu'un peuple aussi doué et aussi organisé que les Allemands aient s'atteler à la solution du problème de l'administration en Belgique. Leurs efforts ont également été marqués au coin du désir sincère de faire du bien aux habitants, et dans certains domaines ils ont certainement réussi à introduire plus d'ordre qu'il n'y en avait auparavant. Le fait qu'ils n'ont pas réussi dans l'ensemble est dû à une foule de circonstances, mais surtout au souvenir que conservent les Belges des méthodes de terreur que l'envahisseur employa durant la première phase de la guerre, souvenir qui devait faire naître l'aversion et la méfiance vis-à-vis de toutes les propositions portant le cachet de l'origine allemande. Mais une autre cause est l'impuissance comme, souvent manifeste, de l'Allemand à comprendre et à respecter les sentiments, habitudes et traditions d'un autre peuple de même que sa nation, qui le porte à croire que ce qui convient à l'Allemagne, convient également partout ailleurs dans le monde. Lorsqu'on a en l'occasion d'étudier la mentalité particulière du peuple belge, son aversion pour la discipline et son amour et son amour profond pour tout ce que sa propre civilisation a créé, on comprend que, comme la "Koenigliche Zeitung" le dit, "l'âme du peuple belge est invincible" et que "les moindres résultats de germanisation qu'en Alsace nous avons obtenus par la violence en 45 ans, ne sont pas obtenus en Belgique en 100 ans."

D'OU NOUS VIENT L'INVENTION DU FIL DE FER BARBELE?

Quelle est l'origine du fameux "fil de fer barbelé" dont nous entretenons presque chaque jour les communications et les récits de guerre? Un de nos amis, qui a connu personnellement l'inventeur, nous donne à ce sujet les pittoresques renseignements suivants: — C'était un Américain du Nord, le colonel Elbridge, vétéran de la guerre de Sécession, et qui n'avait du reste de militaire que son grade honorifique dans la milice.

LE TRESOR DU FOYER.

Imperméabilisation du cuir et du papier. L'imperméabilisation du cuir s'obtient en trempant le cuir dans une eau renfermant 50 grammes de savon par litre ou en le badigeonnant avec une solution chaude de paraffine dans l'huile de lin. Quant au papier, on le trempe dans un mélange à chaud de 20 grammes de résine, 51 grammes de paraffine et 6 grammes de silicate de soude. On l'expose sur une table chaude il est bien imprégné, pour le faire sécher. En mettant 40 grammes de résine, 51 grammes de paraffine et 6 grammes de silicate, on peut faire des cartons imperméables capables de recouvrir des toitures.

LE TRESOR DU FOYER.

Imperméabilisation du cuir et du papier. L'imperméabilisation du cuir s'obtient en trempant le cuir dans une eau renfermant 50 grammes de savon par litre ou en le badigeonnant avec une solution chaude de paraffine dans l'huile de lin. Quant au papier, on le trempe dans un mélange à chaud de 20 grammes de résine, 51 grammes de paraffine et 6 grammes de silicate de soude. On l'expose sur une table chaude il est bien imprégné, pour le faire sécher. En mettant 40 grammes de résine, 51 grammes de paraffine et 6 grammes de silicate, on peut faire des cartons imperméables capables de recouvrir des toitures.

LE TRESOR DU FOYER.

Imperméabilisation du cuir et du papier. L'imperméabilisation du cuir s'obtient en trempant le cuir dans une eau renfermant 50 grammes de savon par litre ou en le badigeonnant avec une solution chaude de paraffine dans l'huile de lin. Quant au papier, on le trempe dans un mélange à chaud de 20 grammes de résine, 51 grammes de paraffine et 6 grammes de silicate de soude. On l'expose sur une table chaude il est bien imprégné, pour le faire sécher. En mettant 40 grammes de résine, 51 grammes de paraffine et 6 grammes de silicate, on peut faire des cartons imperméables capables de recouvrir des toitures.